INTRODUCTION

À mon père,
À mes enfants,

"La maçonnerie, a écrit le haut maçon suisse Quartier-la-Tente, *s'est imposée une tâche, une mission".*

"Il n'est question de rien moins que de reconstruire la Société sur une base entièrement nouvelle" (1).

Quelle base ?

Les *Constitutions d'Anderson* de 1723, véritable bréviaire maçonnique affirment :

"Un maçon est obligé, de par sa tenure, d'obéir à la loi morale".

"S'il entend bien l'Art, il ne sera jamais un athée stupide, ni un libertin irréligieux".

"On juge plus commode de nos jours de ne les obliger qu'envers la religion sur laquelle tous les hommes se mettent d'accord, laissant à chacun la liberté de ses opinions personnelles".

"Cette religion consiste à être homme de bien et sincère, homme d'honneur et de probité quelles que soient les dénominations et croyances qui puissent les limiter".

Édouard Plantagenet (2) reprend cette même présentation que la maçonnerie fait d'elle même :

"La Franc-Maçonnerie, institution essentiellement philantropique, philosophique et progressiste, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité".

"Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité".

"Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même et la liberté de conscience".

"Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du

domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle se refuse à toute affirmation dogmatique".

"Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité".

"La F.'. M.'. a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les francs-maçons sur toute la surface du globe".

"Elle recommande à ses adeptes la propagande par l'exemple".

"Le franc-maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son Frère, même au péril de sa vie et de le défendre contre l'injustice".

Buts au demeurant louables et c'est ainsi qu' elle attire nombre d'esprits idéalistes, mais aussi d'arrivistes, pour sa réputation de favoriser la carrière de ses adeptes.

Aussi est-il nécessaire d'en étudier ses principes et leurs conséquences pour en discerner la réalité au delà des apparences.

- Qu'est-ce donc que la maçonnerie, d'où vient-elle, quelle est sa vraie nature. ?
- Quels sont ceux qui la composent et quel a été leur cheminement pour y parvenir ?
- Quels sont ses buts et ses méthodes ?
- Quelle est la position de l'Église à son sujet depuis sa création ?
- Y a-t-il eu évolution, soit du côté de la maçonnerie ou de certaines de ses obédiences, soit du côté de l'Église et, si oui, pourquoi ?
- En quoi son action peut-elle expliquer les mouvements de l'Histoire et l'évolution de la société ?
- Quelle est son importance véritable, car deux erreurs sont à éviter lorsqu'on l'étudie :

La voir partout et ne la voir nulle part.

Tel est l'objet de cette étude basée sur les propres textes maçonniques, afin que nul n'y adhère sans savoir à quoi il s'engage.

---

(1) E. Quartier-la-Tente. *Two centuries of Freemasonry*, Berne, édit. *Buchler* 1917, par les soins du *Bureau international de la F.'. M.'.*

(2) Édouard Plantagenet, alias Engel. *La Franc-Maçonnerie en France*, p. 41. édit *La Paix* 1928.

I ère Partie

HISTOIRE DE LA MACONNERIE

I

LES ORIGINES

La maçonnerie naît officiellement le 24 juin 1717.

Il faut noter que cette date est celle de la Saint-Jean-Baptiste mais surtout, sur le plan ésotérique, la date du solstice d'été.

De même, la Saint -Jean l'Évangéliste, le 27 décembre, est la date du solstice d'hiver or les maçons revendiquent ces deux saints du fait de la symbolique de la Lumière, non pas celle du Christ, mais celle de la Raison et aussi symbole et réminiscence d'un rite solaire.

On perçoit déjà la double face de la maçonnerie utilisant des symboles chrétiens en en changeant le sens.

C'est à Londres dans la taverne *The Apple Tree Tavern* (1) que naît officiellement la maçonnerie de la réunion en une *Grande Loge*, de quatre loges pré-existantes, du nom où se tenaient les réunions :

The Goose and Gridiron, (L'Oie et le Gril)*; The Crown,* (La Couronne)*; The Apple Tree,* (Le Pommier)*; The Rummer and Grapes,* (Le Gobelet et les raisins) (2).

Trois protestants, sont essentiellement à l'origine officielle de la maçonnerie : Désaguliers, Anderson, Payne.

1° - Le révérend Jean-Théophile Désaguliers ou Des Aguliers, est né en France, à La Rochelle.

Après la révocation de l'Édit de Nantes, son père, pasteur protestant, avait immigré en Angleterre.

Peu gâté par la nature, petit, gros, difforme, terriblement myope, Désaguiliers fait ses études au *Christ-Church,* à Oxford et s'oriente vers la philosophie expérimentale, qu'il enseignera, (3).

Selon F. Gientulli (4) il est considéré comme un naturaliste dans le sens philosophique du terme et *Rose-Croix* :

«La fusion entre la fraternité des Maçons Libres et Acceptés et la Société Alchimiste des Rose-Croix, avait pour but de permettre aux Rose-Croix de mettre en sécurité leurs recherches alchimistes et leurs idées gnostiques et rationalistes, derrière la façade respectable de la Fraternité ».

Désaguliers entre dans les ordres, devient chapelain du prince de Galles et sera familier d'Isaac Newton, dont il diffusera le système, et du philosophe S'Gravesande.

Il est l'auteur de différents ouvrages philosophiques :

- *System of Experimental Philosophy*, 1719,
- *Transactions philosophiques*,1716-1744, etc…, oeuvres qui démontrent un esprit brillant, mais faiseur de systèmes.

Il mourut misérable et fou, (3)

Il est révélateur que le *Grand Larousse Universel* de Pierre Larousse, en 17 volumes, 1865 (5) ne souffle mot de son rôle dans l'émergence de la maçonnerie.

2° - James Anderson, naît à Aberdeen en Ecosse.

Il est lui aussi théologien protestant et tout aussi curieusement le *Grand Larousse universel* est muet sur ce personnage-clé, de la maçonnerie au XVIIIème siècle.

Il est tenu à son époque pour *"un imposteur, un escroc et un fripon"*, ayant participé à des tripotages financiers, comme l'historien Albert Lantoine, maçon lui-même, le rapporte (6).

Il donnera son nom aux *Constitutions des Maçons Libres et Acceptés*, 1723, ou *Constitutions maçonniques d'Anderson*, véritable bréviaire de la maçonnerie.

Dans sa version de 1738, on y relève cette injonction, allusion aux

sept principes noachides énoncés dans le *Talmud*, mais dont il n'est nullement question dans l'Ancien Testament et qui donne déjà une indication de la véritable origine de la maçonnerie :

"Le maçon est tenu d'observer la loi morale en tant que véritable Noachide".

Cette allusion à Noé n'a rien à voir avec la Bible.

Elle se rapporte à la Tradition rabbinique, à l'enseignement des théologiens et philosophes juifs, tel le grand-rabbin du 13ème siècle Maïmonide, *"ce qui fait des francs-maçons les laïcs d'Israël"* (7) et comme le note Ugo de Nicola, (8) :

"Ces principes noachides démontrent le lien indissoluble entre judaïsme talmudique et donc antichrétien, et maçonnerie".

3° - Georges Payne, riche antiquaire, moins connu, représente l'élément financier, jamais absent des entreprises maçonniques.

Un premier Grand-Maître est élu, Anthony Sayer, *"ayant autorité sur tous les frères"*.

Le 24 juin 1718, Georges Payne, lui succè- de et ordonne de rassembler tous les ouvrages traitant de la maçonnerie.

Il sera remplacé par Jean Théophile Désaguliers, l'année suivante, puis Payne reprendra son rang de Grand-maître en 1720 et fera adopter un premier règlement en 1721 en même temps qu'est nommé un nouveau Grand-Maître, le duc de Montaigu.

Les premières loges sont *"déistes"*, non pas chrétiennes comme

les références à saint Jean tendent à le faire croire.

On assiste, comme avec les symboles de la maçonnerie *opérative*, à la récupération de symboles chrétiens par la maçonnerie, dont l'évangile de saint Jean, pour son allusion à la *"Lumière"* que les maçons entendent dans le sens initiatique.

Cela rassurait une société encore imprégnée par le christianisme et toute l'habileté de la maçonnerie va être d'en détourner le sens.

Beaucoup se laisseront et se laissent toujours prendre par cette façade.

Ce fut le cas d' André Chénier et Joseph de Maistre, avant qu'ils ne reviennent de leurs illusions (9) .

---

(1) L'allusion à la pomme est symbolique.

(2) Paul Naudon. *La Franc-Maçonnerie.*

(3) Bernard Faÿ. *La franc-maçonnerie et la révolution intellectuelle au XVIIIème siècle*, pp. 76-77

(4) *La Massoneria*, Florence 1945, *"document ultra secret, rédigé dans l'euphorie de la ranaissance de la maçonnerie italienne"*, note le P. F. Giantulli dans *L'essenza della Massonerie italiana, Il naturalismo*, Florence 1973, p. 46.

La maçonnerie était interdite dans l'Italie fasciste, au Portugal, en Espagne, en Allemagne, à l'arrivée au pouvoir de Salazar, Franco et Hitler, puis plus tard sous l'État français du maréchal Pétain.

(5) Ouvrage d'inspiration maçonnique, dans la ligne des *Encyclopédistes* du XVIIIème siècle.

(6) Albert Lantoine. *Histoire de la maçonnerie française.*

(7) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*

(8) Ugo de Nicola, *Chiesa Viva*, N° 230-231

(9) Les milieux gnostiques modernes s'acharnent à récupérer de Maistre en ne présentant que sa facette martiniste, sans tenir compte de son revirement.

II

LES ASCENDANCES

Si la première loge maçonnique officielle, issue en 1717 de la réunion de quatre loges informelles de Londres, est la *Grande Loge de Londres,* ses origines sont beaucoup plus anciennes.

Elles relèvent de ce que l'on appelle à tort, l' *"ésotérisme chrétien"*, car cette démarche intellectuelle est gnostique d'origine kabbaliste talmudique.

Cette *"gnose originelle"* ou *"Tradition essentielle"* dans le langage gnostique, prétend *"achever la démarche chrétienne"* par une connaissance (gnose) progressive, de perfectionnement en perfectionnement.

Il s'agit donc bien là d'une *"initiation progressive"* **bien différente de la vérité révélée du christianisme, ouverte et accessible à tous ceux qui en acceptent le message.**

La disparité des origines que la maçonnerie revendique elle-même est étonnante, comme le souligne Charles Bernardin, historien maçon (1) recensant plus de deux cents ouvrages écrits par des auteurs maçons jusqu'en 1909 :

- les Croisés, 5
- les Templiers, 12
- la Rome antique, 9
- la Genèse, 7
- l'Egypte, 18
- le Judaïsme, 6
- le Déluge, 3
- la Création du Monde, 15

- les bâtisseurs de cathédrales du Moyen Âge, 28.

Selon le F∴ Olivier, *"l'ancienne tradition maçonnique affirme que notre société existait avant la création du globe terrestre, à travers les différents systèmes solaires"* (2).

Léon de Poncin, (3) rajoute à cette liste, la filiation aux :

- Rose-Croix, occultistes, que Francis Bacon aurait élaboré,
- Stuartistes, sous la conduite de Charles Stuart dans un but politique de lutte contre le parlement protestant,
- Déistes de l'école anglaise de John Toland,
- Protestants et calvinistes, du fait de la proximité de la démarche intellectuelle du *Libre arbitre* protestant à la *Libre pensée* maçonnique,
- Occultistes inspirés de la Kabbale juive, *"les Juifs auraient créé de toutes pièces la F.M∴ dans un but de domination mondiale occulte"* (3).

Il est plus vraisemblable que plusieurs influences aient participé à sa création :

1°- La filiation aux Croisés et aux Templiers se comprend par leurs contacts avec l'ésotérisme kabbaliste juif, gnostique.

2° L'allusion aux Juifs, à la Kabbale, à l'Egypte et à la Rome antiques découle de l'utilisation des symboles hébraïques dans les oripeaux, du cérémoniaire maçonniques et de l'inspiration occultiste kabbaliste.

Autre référence juive, l'allusion des *Constitutions* d'Anderson à la religion noachite de la Tradition rabbinique des théologiens et philosophes juifs, tel le Grand-Rabbin du 13ème siècle Maïmonide.

C'est surtout la légende des *Fils de la Veuve*, allusion à la veuve d'Hiram, le supposé constructeur du temple de Salomon, qui représente ici l'élément symbolique significatif, sa signature.

3° La Genèse, la Création du Monde, le Déluge, désignent les puissances en lutte depuis la création du Monde :

Dieu et les Anges déchus, Lucifer, pour qui la maçonnerie prend parti de façon révélatrice.

Le haut initié, Stanislas de Guaïta, prêtre apostat et célèbre sataniste du 19ème siècle, l'une des références de la maçonnerie, écrivait entre autres dans un poème blasphématoire publié en mars 1883, intitulé *La Messe Noire* :

"Ô Lucifer mon bourreau de demain, je t'honore, je t'aime" (2).

L'historien américain Craig Heimbichner (4) souligne lui aussi l'ascendance satanique de la maçonnerie :

"Dans l'ancien culte sumérien de Shaïtan (Satan), *diffusé dans l'ancienne Égypte et Babylone, préservé et transmis par l'enseignement rabbinique sous la forme de "traditions des Sages".*

"Cette tradition rabbinique orale allait être connue sous le nom de Talmud de Babylone et de Kabbale, (...) préservée en tant qu'enseignement occulte, sous couvert d'orthodoxie et de commentaires pieux sur les textes mosaïques du Pentateuque, qui allait devenir le substrat du Judaïsme, totalement différent de l'enseignement de l'Ancien testament".

4° Les bâtisseurs de cathédrales.

Il s'agit là d'une véritable inversion du contenu.

Jouant sur les mots, ils assimilent la maçonnerie ***opérative***, celle des bâtisseurs de cathédrales, oeuvrant à la plus grande gloire de Dieu, à la maçonnerie ***spéculative***, philosophique, qui, dès ses débuts, s'avère tournée contre Dieu et ses représentants sur Terre :

L'Église et les monarchies catholiques, tout spécialement la monarchie française de droit divin.

Gustave Bord (5) en démontre la fausseté :

"Lorsque la F.˙. M.˙. spéculative s'établit en Angleterre, elle a eu évidemment le souci de ne pas alarmer les pouvoirs publics".

"Elle avait intérêt à laisser croire qu'elle était la continuation normale d'une association existant depuis un temps immémorial, toujours protégée par les chefs d'État".

"C'est pour cela qu'avec un soin jaloux elle conserva tout ce qui pouvait avoir rapport à l'ancienne corporation des maçons travailleurs".

"Elle eut l'habileté de tromper les autorités".

"En réalité il n'y avait pas eu continuation, mais substitution" et Gustave Bord d'estimer que *"les précurseurs intellectuels directs de la F.˙.M.˙. furent les alchimistes et les kabbalistes".*

5° La *"maçonnerie"* stuartiste.

Cette ascendance n'est pas plus sérieuse que celle qui se réfère aux corporations chrétiennes *"opératives"*.

Si l'ascendance templière de la maçonnerie ne fait pas de doute comme on le verra, celle de sa supposée filiation avec les *Jacobites*, catholiques, partisans de Jacques II, Stuart, détrôné en 1688, ne tient pas.

Certes, dans leur lutte contre le Parlement et la maison d'Orange, protestants, les *Jacobites* allaient utiliser comme couverture, les guildes et les corporations.

On en trouve pour preuve que cette maçonnerie "*opérative*" était toujours catholique dans la *Charte* de 1693 de la Loge d'York qui maintenait l'obligation d'être *"fidèle à Dieu et à la sainte Église"*.

Par contre, les *Orangistes* de Guillaume III en évacuaient la tradition catholique, ce que confirme l'historien maçon Paul Naudon (6) :

Guillaume III, initié dans la maçonnerie en 1694, dans ses nouveaux statuts supprimait dans son article I, toute obligation *"de fidélité à la Sainte Église"*.

Autre preuve de cette transformation, en 1703 une décision de la *Loge Saint-Paul* de Londres :

"Les privilèges de la maçonnerie, disait cette décision, *ne seront plus désormais réservés seulement aux ouvriers constructeurs, mais ils seront étendus aux personnes de tous états qui voudront y prendre part"*.

Ainsi la tranformation de la maçonnerie *"opérative"* catholique, en maçonnerie, *"spéculative"*, *"philosophique"*, suit la tranformation politique de la société anglaise avec la défaite des Stuarts de Jacques II, catholiques, face aux Orangistes, protestants de Guillaume III.

Tel est le processus qui mène du protestantisme à la maçonnerie, c'est-à-dire du *"libre-examen"* protestant, à la *"libre-pensée"* maçonnique, toutes deux tournées contre le dogme catholique.

Cette filiation est confirmée par le fait que Luther portait dans ses armoiries la rose des *Rose-Croix*, l'une des plus anciennes branches de la maçonnerie, tournée vers l'hermétisme, l'alchimie et la gnose kabbaliste.

De cette mutation du contenu, allait sortir ce que l'on appelle la *Querelle des Anciens*, fidèles à la conception catholique des corporations *"opératives"*, et des *Modernes*, ceux de la maçonnerie *"spéculative"* qui progressivement allaient en modifier le contenu catholique.

Cette division entre *Anciens* et *Modernes* durera jusqu'en 1813.

À cette date, les deux grandes obédiences, dont la rivalité était devenue sans objet du fait de la pénétration de la maçonnerie *"spéculative"*, se réunirent dans une nouvelle *Grande Loge Unie*.

Tel est en résumé l'histoire de ce parasitage qui transforme la maçonnerie *"opérative"* en maçonnerie *"spéculative"*, comme un coucou